**L’institut national de jeunes sourds de Paris**

L’institut national de jeunes sourds est bâti sur un lieu historique. Situé dans le quartier latin, il abrite un four gallo-romain, mis à jour lors de la construction des ateliers professionnels.

En 1286, un hôpital y accueille les pèlerins qui se rendent à Saint Jacques de Compostelle.

En 1572, Catherine de Médicis y transfère les bénédictins de l’abbaye de Saint Magloire.

En 1618, les Oratoriens y installent un séminaire où Jean de la Fontaine est élève.

En 1760, l’Abbé de l’Epée (1712-1789) ouvre dans sa maison, au 14 rue des Moulins (actuellement rue Thérèse), une école gratuite pour enfants sourds et met en œuvre un enseignement basé sur les signes méthodiques.

En 1791, la Révolution française crée l’Institution des Sourds de Naissance et donne à l’œuvre de l’Abbé de l’Epée la dimension nationale qui lui manquait. Son école est transférée sous la direction de l’abbé Sicard, au couvent des Célestins, près de l’Arsenal.

En avril 1794, l’institution vient s’installer rue Saint-Jacques. La première école publique, au monde, pour enfants sourds est née. L’abbé Sicard en est le premier directeur.

Elle est conçue dès le départ comme établissement de bienfaisance, école, centre de formation professionnelle, lieu de vie et laboratoire de recherches.

De nombreuses personnalités y exercent au XIXème siècle telles le docteur Itard, qui recueille l’enfant sauvage, Victor de l’Aveyron, ou Bébian, premier censeur de l’école, auteur d’une mimographie de la langue des signes et inventeur de l’éducation bilingue.

De remarquables élèves sourds, devenus enseignants, marquent la vie de l’établissement et l’histoire mondiale des Sourds : Laurent Clerc, brillant élève de l’abbé Sicard, part aux USA, en 1816, avec Thomas Hopkins Gallaudet. Ils créent la première école du nouveau monde, à Hartford (Connecticut). Ferdinand Berthier, illustre militant de la cause des Sourds, professeur à l’institut, auteur du Code Napoléon à l’usage des Sourds, fondateur en 1838 de la Société Centrale d’aide et d’assistance pour les Sourds-Muets et ardent défenseur de la langue des signes.

Ces personnalités sourdes illustrent l’impact considérable de l’œuvre de l’Abbé de l’Epée : accès des sourds à la formation, à la citoyenneté, à la vie associative, intellectuelle, artistique et développement de la langue des signes.